

Le Pique-prune en Aveyron

Le **Pique-prune** est la plus grande cétoine d'Europe (25-32 mm de long). Son corps trapu a un aspect massif, brun brillant plus ou moins bronzé et déprimé sur les élytres. Il a de courtes antennes mais de longues pattes d'aspect robuste. Sa très grosse larve de dernier stade, qui ressemble un peu à celle du hanneton, est blanchâtre et mesure 60 mm de long pour 12 g.

On trouve cet insecte protégé dans les zones de bocage et, en particulier en Aveyron, dans les lisières de forêts, les anciennes châtaigneraies mais aussi dans les parcs de châteaux et le long des routes allant du Causse Comtal au Belmontais, en passant par le Lévézou.

Le **Pique-prune**, appelé aussi Barbot, effectue son développement dans les cavités d'arbres vivants ou sénescents avec une préférence pour les très vieux arbres. On le trouve le plus souvent dans les très gros arbres (chênes) contenant du terreau et du bois carié. Cette grosse cétoine noire est une "espèce parapluie" : c'est-à-dire qu'elle est présente dans les cavités ajourées des très gros arbres, véritables HLM de la biodiversité qui accueillent des rapaces nocturnes, et dont l'écorce décollée sert de dortoir d'estivation pour les chauves-souris et d'hivernation pour les amphibiens (salamandres, tritons).

La femelle de **Pique-prune** pond 20 à 80 œufs (blancs) dans le terreau contenu dans les cavités d'arbres, feuillus principalement. L'adulte ailé et la larve ne mangent pas le bois vivant. La larve est saproxylophage, elle s'alimente durant 2 à 4 ans de bois mort et débris du terreau qu'elle trouve dans la cavité qui l'a vue naître.

La crotte de larve de dernier stade du **Pique-prune** est caractéristique : allongée (8 mm), sombre et arrondie avec un sillon médian. En septembre-octobre, la larve se construit avec des sécrétions, des crottes et du terreau une coque solide en forme d'œuf de 30 à 40 mm de long. Protégée des prédateurs, elle s'y nymphose au printemps.

L'adulte émerge en été (juin à septembre), en dégageant une forte odeur de cuir de Russie fruitée, caractéristique, très agréable et perceptible à plusieurs mètres du tronc occupé par l'insecte. Chaque arbre occupé par ce scarabée contient une population, c'est pour cela qu'il reste souvent et se reproduit dans l'arbre où sa larve s'est développée.

De plus, le **Pique-prune** n'est pas un athlète, ses capacités de dispersion sont assez limitées dans l'espace, d'où l'intérêt d'avoir un important maillage de très gros arbres dans un périmètre assez rapproché.

Une question sur les insectes ? Tapez sur le net : www.insectes.org



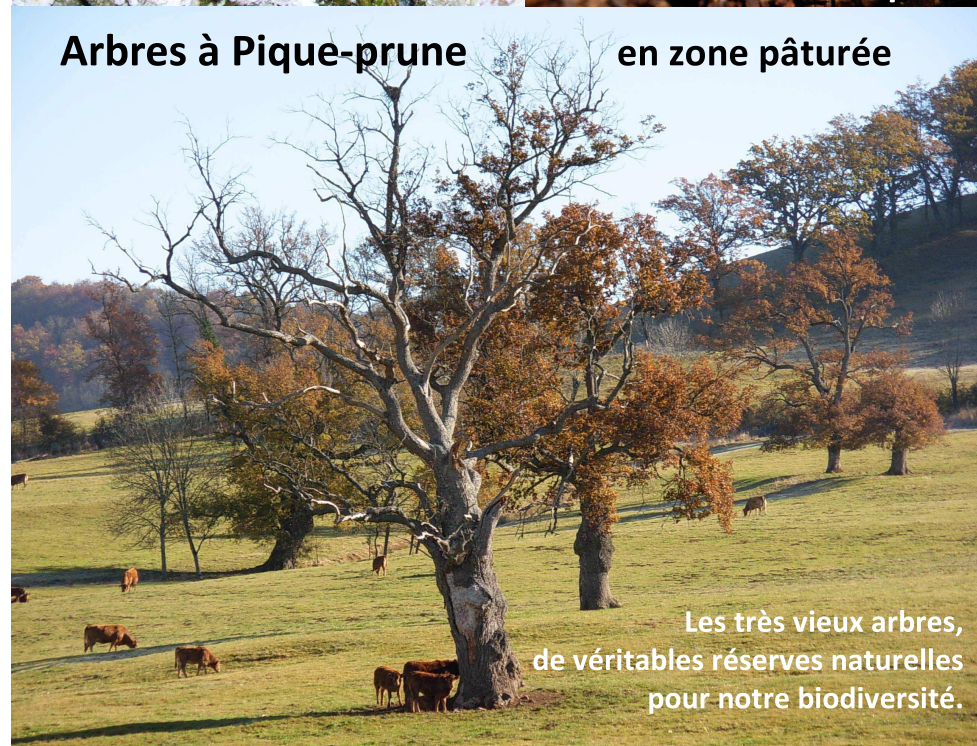
le Pique-prune



les crottes de larves



la coque



Arbres à Pique-prune

en zone pâturée

Les très vieux arbres,
de véritables réserves naturelles
pour notre biodiversité.

Sur le Causse Comtal, cet insecte a des liens très forts avec les pratiques d'élevage : l'intérêt des haies pour enclore les parcelles, protéger le bétail justifie la conservation du bocage. On y pratique l'émondage sur le chêne mais aussi la taille en têtard sur le frêne (rame), ce qui favorise sur les vieux arbres la formation de cavités. Les bourrelets cicatriciels et les cavités contenant du terreau permettent au **Pique-prune** de se nourrir du bois mort qu'il y trouve.

En Europe, cette espèce est largement répandue, du nord de l'Espagne à la Russie, en passant par les pays scandinaves. Le **Pique-prune** se raréfie progressivement du fait de l'éradication, sans renouvellement, des gros arbres à cavités, mais aussi de l'abandon des pratiques de taille en émonde et en têtard pour faire du fourrage et des fagots. Préservons nos chênes dans les paysages agricoles bocagers, et les châtaigniers (qui demandent beaucoup d'entretien pour ne pas être envahis par d'autres essences).

En Aveyron, l'espèce est connue depuis 1920 (Observatoire Midi-Pyrénées des Insectes de l'OPIE-MP). Actuellement, le **Pique-prune** est très présent sur le Causse Comtal, avec plus de 100 arbres identifiés par l'Université de Toulouse (Ecole d'Ingénieurs de Purpan). Il se développe aussi ponctuellement dans les zones de bocage et les châtaigneraies du Lévézou, de la vallée d'Olt et du Belmontais.

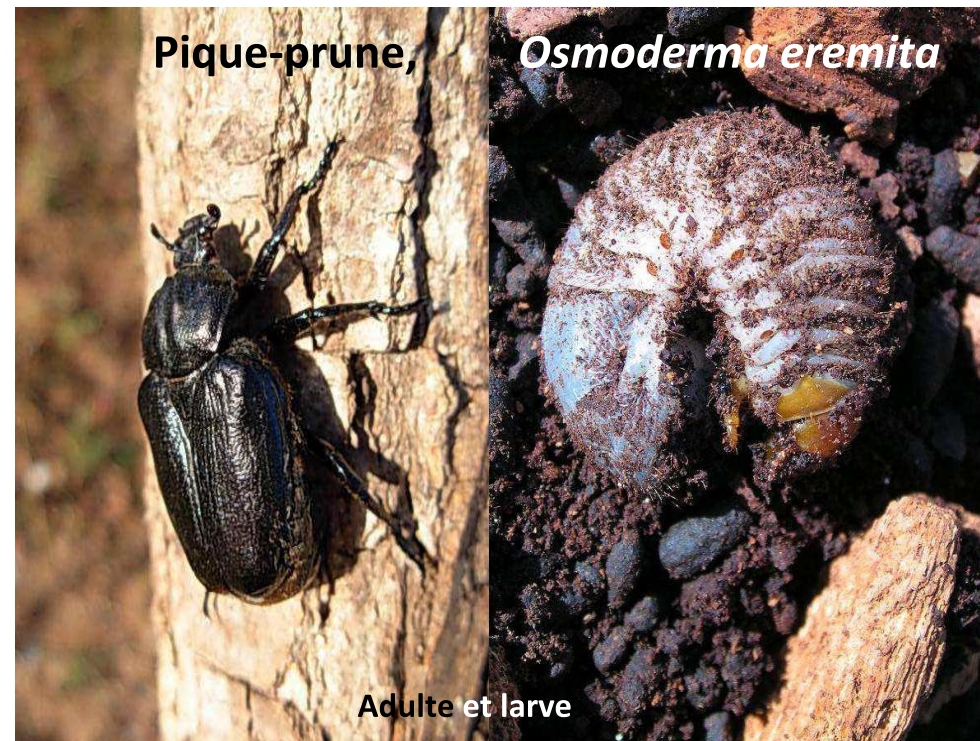
Cette espèce n'abonde jamais, elle est très menacée en Europe. Le Causse Comtal accueille la plus grande population de **Pique-prune** de l'Aveyron et même de Midi-Pyrénées. Il est proposé de conserver le **Pique-prune** à travers le projet de site Natura 2000 "Vieux arbres de la haute vallée de l'Aveyron et des abords du Causse Comtal" FR7302001.

Les connaissances scientifiques acquises sur l'écologie du **Pique-prune** permettront de mieux le préserver. Sur le long terme, l'OPIE-MP et l'ADASEA de l'Aveyron sont à votre disposition pour diagnostiquer vos arbres à Pique-prune. Afin de préciser la biologie et l'aire de répartition de cet insecte : n'hésitez pas à nous contacter.

Pour l'OPIE-MP : Lucas Baliteau - baliteaul@yahoo.fr

Pour Arbres Haies Paysages d'Aveyron : Sophie Hugonnenc - association-ahp12@voila.fr

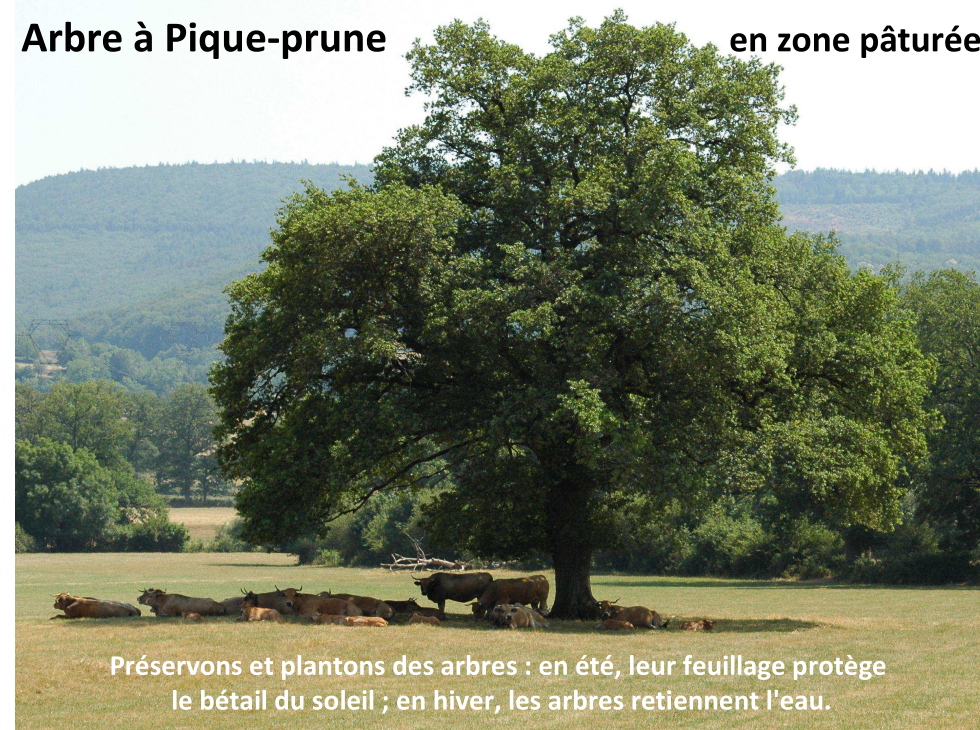
Pour l'ADASEA de l'Aveyron : Nicolas Cayssiols - nicolas.cayssiols@adasea.net



Pique-prune,

Osmoderma eremita

Adulte et larve



Arbre à Pique-prune

en zone pâturée

Préservons et plantons des arbres : en été, leur feuillage protège le bétail du soleil ; en hiver, les arbres retiennent l'eau.



L'Office Pour les Insectes et leur Environnement de Midi-Pyrénées (OPIE-MP) est une association loi 1901 qui propose de sensibiliser, d'informer et d'étudier les insectes.

L'OPIE-MP est une délégation de l'OPIE.

L'association Arbres Haies Paysages d'Aveyron s'intéresse aux vieux arbres et à leurs techniques courantes d'entretien dans les haies.

L'ADASEA aide au développement des exploitations agricoles.